

laborieuse, le regard modeste, cherchant toujours à s'effacer, ainsi passa-t-elle à travers la vie, sans rien d'éclatant qui pût attirer l'attention, mais empressée à faire le bien, et soucieuse avant tout de plaire à Celui qui voit le secret des cœurs.

Le récit de son existence tient en quelques mots. Elle vit le jour en 1844, à Maché, près du couvent du Sacré-Cœur, dans l'humble boutique, aujourd'hui disparue, d'un forgeron. Au baptême, on lui donna pour patron Saint François de Sales. Elle aimait beaucoup ce nom de Françoise, bien qu'on ait pris l'habitude de la désigner sous celui de Fanny. Son père et sa mère étaient de vrais chrétiens. Quand la mère mourut, Fanny n'avait qu'onze ans ; mais elle avait eu le temps de graver dans son cœur les leçons et les exemples maternels. Elle s'appliqua aussitôt à remplacer auprès de ses sœurs plus jeunes la mère absente.

Bientôt il lui fallut gagner sa vie. Elle passa trois ans dans un atelier de lingerie où la piété était en tel honneur que les heures y étaient marquées par une prière en commun. L'apprentissage à peine achevé, Fanny entra en service dans une famille de Chambéry. Elle se montra dès lors ce qu'elle devait être toujours : active, dévouée à l'excès, désintéressée et scrupuleuse dans l'accomplissement de ses devoirs d'état, s'appliquant aussi bien à devenir une excellente cuisinière qu'à rester une fidèle servante du Bon Dieu.

Le Bon Dieu, comme elle l'aimait ! Elle avait compris de de bonne heure le prix de la virginité chrétienne, et sans se lier par un vœu elle se promit bien d'être toute à Lui. " Mon Dieu, ne souffrez pas que mon cœur soit à d'autres qu'à Vous, " écrivait-elle dans un petit carnet où elle recueillait dans sa jeunesse les prières qu'elle aimait à redire et les pensées qui lui avait fait du bien. Elle ajoutait : " Mon parti est pris là-dessus, je veux absolument n'aimer que Vous, je veux être toute à vous. "

Lorsqu'elle eut trente ans, il lui fut permis de réaliser une ambition de son cœur : elle rêvait de mettre son activité au service d'un prêtre. Elle fut d'abord ménagère de